

Aussitôt que l'état de la mer le permettra, elle fera rechercher les deux bouts du câble et les ressoudra; c'est une opération facile.

On a répandu le bruit de la perte d'un paquebot à vapeur. Ce malheur, disait-on, a eu lieu non loin des côtes de Dunkerque, et les marins qui se sont portés au secours du navire en détresse ont été engloutis.

Nous apprenons que ce bruit s'est confirmé et qu'il y a encore une catastrophe à ajouter à la liste déjà si longue des sinistres qui viennent de faire tant de victimes depuis quelques jours.

On a reçu, le dimanche 11 janvier, la certitude que le paquebot-malle Violet, faisant la traversée d'Ostende à Douvres, a touché sur les Godwins-Sands et y a péri corps et biens. Une embarcation de 14 hommes, mise à la mer pour secourir le navire en danger, a aussi péri.

On assure, et c'est là une chose vraiment déplorable, que le capitaine Lyne, bon marin estimé de tous ceux qui l'ont connu, a péri victime de son obéissance envers ses chefs.

Malgré le conseil que lui avaient donné ses amis, le capitaine Lyne voulut partir par un temps affreux. Il a péri dans les redoutables bancs de sable appelés Godwins-Sands, qu'un temps de neige et de brume l'a empêché d'apercevoir. Ces bancs se trouvent à une assez courte distance de la rade anglaise.

Ce sinistre, qui fait le sujet de toutes les conversations, a produit à Ostende et à Calais une douloureuse sensation. Le capitaine Lyne possédait l'estime de tous ceux qui l'ont connu. C'était un homme charitable dont les pauvres vont pleurer la mort.

Le département du Nord, en 1853, comptait, dit le *Moniteur industriel*, 95 établissements où l'on travaille le coton, savoir :

14 filatures,  
21 retorderies.

Ces établissements font mouvoir ensemble 894,332 broches et emploient 20,419 ouvriers, dont :

Dans l'arr. de Lille, 862,832 br., 19,914 ouv.;  
— Douai, 23,500 — 395 —  
— Cambrai, 8,000 — 80 —

Les filatures du Nord emploient trois sortes de cotons :

Le Géorgie, longue soie d'Amérique, pour moitié à peu près du nombre de broches;  
Les cotons d'Egypte, pour un quart environ;  
Et les courtes soies d'Amérique, pour un autre quart environ.

Dans le nombre des ouvriers ci-dessus indiqué, on ne compte pas ceux employés par plusieurs industries annexes, et comme presque tous les ouvriers sont pères de famille, on peut sans exagération, porter à 80,000 le nombre des habitants du département auxquels la filature du coton fournit des moyens d'existence.

Pour toute la chronique locale, J. REBOUX.

### Obsèques de l'Archevêque de Paris.

C'est par un temps triste et brumeux qu'a eu lieu la levée du corps de M.<sup>sr</sup> de Paris. Le dégel, avec du verglas et de l'eau glacée, rendait la voie publique presque impraticable.

Dès sept heures du matin, le clergé, les corporations religieuses, le char funèbre et les voitures de deuil arrivaient à l'Archevêché.

Le corps avait été enseveli dans un cercueil de plomb placé dans un autre en bois de cèdre et recouvert de velours noir. Une inscription né-

crologique, gravée sur cuivre, est placée sur le couvercle.

Dès six heures et demie, le bourdon de Notre-Dame et toutes les cloches ont sonné le glas funèbre. Bien qu'il fit mauvais temps, une foule innombrable de personnes appartenant à la classe ouvrière bordait l'itinéraire du cortège et entourait le pourtour de Notre-Dame.

A huit heures et demie sonnait, le cortège est parti de l'Archevêché pour se rendre à Notre-Dame.

Voici quel a été son itinéraire : la rue de Grenelle jusqu'à la rue de Bourgogne, la place du Palais-Bourbon, le quai d'Orsay, le quai Voltaire, le quai Malaquais, le quai Conti, le Pont-Neuf, la rue des Orfèvres et la rue Notre-Dame.

Voici l'ordre exact du cortège : Les sergents de ville et les gardes de Paris à pied et à cheval maintenaient l'ordre sur l'itinéraire et organisaient ou suspendaient la circulation des voitures.

La musique et un escadron des guides de la garde, précédés du général Sommain, commandant de place et de ses aides-de-camp. La musique et un bataillon de gendarmes de la garde. La musique et un bataillon du 7.<sup>e</sup> de ligne.

Six voitures de deuil à deux chevaux portant le clergé officiant.

La croix, le bâton, la mitre et les insignes archiépiscopaux portés par des prêtres en surplis. Le char attelé de six chevaux richement caparçonnés noir et argent.

Un groupe de 7 à 800 fidèles à pied. La voiture fermée de l'Archevêque.

Une voiture de l'Empereur portant le grand et le premier chambellan.

Une voiture du prince maréchal Jérôme contenant plusieurs officiers de sa maison.

Vingt voitures de deuil.

Les 11.<sup>e</sup> et 20.<sup>e</sup> régiments de ligne.

Un piquet de gardes de Paris.

Avant l'arrivée du cortège, l'immense cathédrale avait reçu les grands dignitaires, les ministres, les ambassadeurs, les sénateurs, les membres du Corps législatif, M. le préfet de la Seine et tout le conseil municipal, les maréchaux, les généraux, les amiraux et une foule de hauts personnalités.

La nef, le transept et le chœur étaient tendus jusqu'à la hauteur des galeries supérieures, occupées par une foule énorme.

Le portail de l'église était tendu de noir avec frises et bordures blanches jusqu'à la hauteur de la galerie des rois. Au point central de la croix, sous un riche dais, s'élevait le catafalque couvert de cierges et entouré des statues des quatre vertus théologales. Les armes de Monseigneur étaient appendues partout, brochant sur le fond noir des tentures.

Les chœurs et musiciens étaient au balcon de l'orgue.

Le service a été célébré par M.<sup>sr</sup> l'évêque suffragant de Meaux, doyen, assisté par MM. les abbés Gaume et Lequeuf.

Le canon, placé sur le terre-plein de l'Archevêché, derrière Notre-Dame, n'a cessé de tonner pendant la cérémonie. La foule des curieux pressée à étouffer, occupait les pourtours de la nef et du chœur.

La descente du cercueil au caveau a eu lieu avec le cérémonial indiqué par le mandement des vicaires capitulaires.

Saint-Etienne-du-Mont reste fermé jusqu'à lundi 12. A dix heures aura lieu, à huit-clos, la cérémonie de la réconciliation par le chapitre métropolitain. Après cette cérémonie, l'église sera ouverte, et une grand-messe sera dite par l'archidiacre de Sainte-Geneviève, assisté du séminaire de Saint-Sulpice. Ce même jour commencera une neuvaine pour l'expiation et le repos de l'âme de Monseigneur.

Le lendemain, le pauvre aveugle, un bâton d'une main, l'autre main appuyée sur l'épaule de son enfant, quitta sa chaumière, où il était né, où il avait vécu, où il s'était marié, où il avait eu ses huit enfants, et essayant ses larmes que tant de souvenirs faisaient couler, il s'achemina vers la demeure de Richard.

Celui-là était levé, debout, et la bêche sur l'épaule; il s'appretait à aller ensemer un petit champ qu'il avait acheté du fruit de ses économies.

— Où allez-vous donc comme ça, père Chassagne, dit-il du plus loin qu'il aperçut l'aveugle ?

— A Paris, voisin.

— Faire faire fortune à votre fils; c'est bien, ça, père Chassagne.

— Je vais aussi faire guérir mes yeux, voisin.

— C'est pas bête du tout, père Chassagne.

— Et pour cela je vous demanderai le nom de cet homme qui vous a raccommoqué le bras..... Vous vous en rappelez, n'est-ce pas ?

— J'aurais plutôt oublié mon nom, celui de ma mère, celui de mon pays, que le nom de ce brave et honnête homme..... Attendez-moi là, père Chassagne; je suis à vous bientôt, dit Richard rentrant dans sa cabane et en ressortant bientôt après, tenant à la main une feuille de papier, et une petite bourse de cuir.

— Tenez, dit Richard en serrant la main de l'aveugle, voilà le nom de cet homme écrit ici sur ce papier, — et voilà, ajouta-t-il, de quoi vous rafraîchir en route : pas de merci, voisin, ajouta le brave garçon, en s'éloignant brusquement, s'il vous en reste au retour, vous me le rendrez, au revoir : adieu, Piare.

Puis entonnant de suite un cri du pays, il s'enfonça dans une belle allée de châtaigniers

— L'épisode suivant est peut-être la preuve la plus touchante qu'on puisse donner de l'indépendance de la charité qu'alliait à la discrétion de M.<sup>sr</sup> de Paris, aussi bon chrétien qu'il était honnête homme.

C'était en décembre 1842, M.<sup>sr</sup> Sibour, évêque de Digne, était allé passer la soirée à la préfecture. Il rentra au palais épiscopal à onze heures et demie.

Son secrétaire vint lui dire qu'une jeune personne s'était présentée deux fois dans la soirée; elle avait l'air tellement agitée que, la seconde fois, sur ses vives instances pour parler à Monseigneur, le secrétaire avait pris sur lui de la faire attendre; elle était dans une salle voisine.

M.<sup>sr</sup> Sibour, surpris, se rend auprès de cette visiteuse et reconnait la fille de l'un des commerçants notables de la ville. La jeune personne se jette à ses pieds en pleurant : il la fait relever, lui parle avec bonté, l'encourage. La jeune fille lui raconte alors que des pertes inattendues ont frappé son père, qu'il a de forts paiements à faire pour le lendemain et est dans l'impossibilité d'y parer; il se voit déshonoré, et il est tellement désolé que sa femme et sa fille l'ont surveillé; ils ont découvert qu'il avait l'intention de se tuer.

La jeune fille ajoute qu'elle est venue trouver Monseigneur, comme le seul capable de détourner son père de cette fatale résolution.

Monseigneur ordonne qu'on laisse ses chevaux à la voiture. Il y fait monter la jeune personne, se place auprès d'elle, et ils vont chez le commerçant.

Le malheureux, interrogé, nie tout d'abord; mais bientôt, touché par les exhortations du prélat, il avoue qu'il lui est impossible de survivre à son déshonneur. Cependant, les paroles de M.<sup>sr</sup> Sibour l'émeuvent tellement, qu'il finit par prendre l'engagement formel de souffrir avec courage.

Lorsque Monseigneur le voit à ce point, il lui demande quelle somme il lui manque.

— Vingt-cinq mille francs, répond le commerçant.

— Eh bien! reprenez courage; ces vingt-cinq mille francs, je les ai, je vous les donnerai.

Je vous laisse à penser la joie de la famille désolée, et de quelles bénédictions elle accompagna le digne prélat.

M.<sup>sr</sup> Sibour ne mit à ce bienfait qu'une condition; c'est qu'il garderait le silence le plus absolu.

— Vous comprenez, dit-il avec une délicatesse infinie, que si vous parliez de cela, votre crédit en souffrirait.

Un trait pareil, dit l'*Aigle de Toulouse*, à qui nous empruntons ce récit, vaut une longue biographie.

### BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE.

(Du 2 au 7 janvier.)

Il semble, en considérant les fluctuations de la Bourse, depuis le commencement du mois, que notre marché financier ait voulu rompre brusquement avec son passé, et inaugurer une ère de hausse et de fermeté. La liquidation de la rente, triste, difficile, embarrassée, décourageante, a été l'adieu de 1856. Dès le lendemain la position de la place a paru complètement changée; le report, qui s'était élevé jusqu'à 70 cent. La veille sur le 3 %, est tombé presque à zéro sur les chemins et sur le Crédit Mobilier.

On a cherché la raison de ce contraste étrange et inattendu; on s'est demandé pourquoi l'ar-

qui ombrageait le village. Il avait disparu depuis un moment, qu'on entendait encore sa joyeuse chanson.

Chassagne et son fils prirent la route de Paris.

### II.

#### L'ARRIVÉE

Le 1.<sup>er</sup> janvier 1829, à l'entrée de la nuit, un aveugle, conduit par un enfant, se présenta à la barrière d'Enfer. Un habit et un pantalon de gros drap bleu, à demi usés, couverts de poussière, protégeaient le corps robuste et replet de l'aveugle; l'enfant était vêtu de drap brun, un bonnet de laine brune cachait une partie de sa chevelure noire et bouclée. Tous deux étaient nus-pieds près de l'octroi, à la porte d'un cabaret où plusieurs maçons, qui venaient de leur journée, riaient et causaient en buvant la goutte; l'enfant prit son bonnet à la main, et, d'une voix enrouée par la fatigue, et peut-être par la faim, il dit aux ouvriers :

— Bonnes gens, faites la charité d'un liard, s'il vous plaît, à un pauvre petit enfant qui conduit son père à Paris, pour lui faire guérir ses yeux qui n'y vont guette.

— Passé ton chemin, morveux, dit le plus vieux.

— Pourquoi rudoies-tu ce pauvre garçon, répliqua le plus jeune, en fouillant dans la poche de son gilet; et, en retirant un gros sou, il le glissa dans le bonnet de l'enfant.

— Dieu vous le rendra! dit l'enfant, enchanté de cette grosse pièce de monnaie.

— Sommes-nous bien loin de Paris, mes bons messieurs? demanda l'aveugle.

— Vous y êtes, l'ami, dirent les maçons.

gent, si cher et si rare la veille, s'était montré tout à coup abondant et facile. Il paraît certain que de grands capitaux, qui s'étaient refusés à reporter de la rente, se sont réservés pour faire des reports sur les autres valeurs. De là cette différence si brusques, et là le bas prix des reports à la Bourse du 3 janvier.

Au surplus, quelle que soit la cause directe ou indirecte de ce fait, il n'en a pas moins facilité singulièrement la liquidation d'une foule d'acheteurs que des reports onéreux auraient jetés dans les plus graves embarras. Le bon marché des capitaux a eu cette autre conséquence de provoquer des achats de valeurs au comptant, et de raffermir les cours.

Sous ce rapport, la première Bourse de cette semaine a heureusement trompé bien des prévisions. On ne comptait pas beaucoup sur la hausse; on craignait même qu'une fois la liquidation des chemins terminée, le marché ne s'affaîsât de nouveau. C'est le contraire qui est arrivé. Le parquet a eu de nombreux ordres d'achats à exécuter, et le 3 % s'est élevé au dessus de 67 fr. Il a fait au plus haut 67 65, et se tient maintenant de 67 45 à 67 50.

La rente 4 1/2 est demandée aussi au comptant. On commence à songer au coupon qui sera détaché dans deux mois sur ce fonds.

Les chemins de fer, qui ont si constamment résisté à la baisse, se sont franchement associés au mouvement de reprise. Ils traversent, du reste, en ce moment une période de recettes fructueuses qui attirent sur ces valeurs l'attention des capitalistes. On a détaché au commencement de cette semaine les coupons suivants : 16 fr. d'intérêt sur le Nord, 8 30 sur le Grand-Central, 6 fr. sur le Saint-Rambert, 12 50 d'intérêt et 12 50 de dividende, soit 25 fr. en tout sur le Lyon.

La Banque de France est stationnaire à 4,000 fr., le Crédit Foncier à 630, ex-div. 6 25; le Comptoir d'Escompte a monté à 715. Quant au Crédit Mobilier, il a eu un moment de brillant succès et a touché 1475; mais les bruits répandus depuis deux jours au sujet de son dividende l'ont fait redescendre à 1390.

Le marché des valeurs industrielles paraît se réveiller. La note du 9 mars n'ayant pas été renouvelée à la fin de l'année, plusieurs Compagnies espèrent qu'il leur sera prochainement permis de se faire admettre à la cote officielle. Parmi les sociétés honorables auxquelles cette faveur serait le plus méritoirement accordée, la Compagnie marbrière du Maine figure au premier rang. Le succès qu'obtient sa souscription montre combien cette entreprise a été appréciée dans le public.

Les valeurs du parquet sur lesquelles il se traite en ce moment quelques affaires sont : la Caisse générale de l'industrie, qui se négocie de 157 50 à 158 75; l'Union des Gaz, sur laquelle on vient de détacher un coupon de 6 25, les Verrières, et la Compagnie franco-américaine, qui est ferme de 440 à 445.

La souscription au chemin de fer de Nassau se poursuit chez MM. Stokes. Les actions de la Compagnie de Trois-Bassins donnent lieu à des affaires suivies.

J. PARADIS.

### Nouvelles & Faits divers.

— On écrit de Louvière (Belgique), 4 janvier :

« Un malheur vient d'avoir lieu sur le chemin de fer de Mons à Manage, et de causer une douleur générale dans la commune de Baume. M. Balasse, instituteur communal, en voulant sauver un enfant qui se trouvait sur la voie ferrée,

— Dieu soit loué ! dit l'aveugle, je n'aurais pu aller plus loin; et toi, Piare ?

— Moi, père, je ne sais pas.

— Comment tu ne sais pas? demanda le jeune maçon qui lui avait fait l'aumône.

— Et non, mon bon monsieur, c'est que depuis que nous avons quitté le pays, voyez-vous, quelquefois je suis si fatigué que je crois que je vais tomber sur la route; eh bien, pas du tout, le père me dit : Allons, garçon, et puis je ne suis plus fatigué.

— Pauvre enfant! dirent les maçons, entourant les deux voyageurs. — Tu viens donc de bien loin ?

— Et du pays donc, dit Piare.

Un éclat de rire accueillit cette réponse.

— De Clermont en Auvergne, messieurs, se hâta de dire l'aveugle aux maçons qui avaient ri de la naïveté de son fils.

— Faut pas vous fâcher, si nous avons ri, l'ami, répondit un des ouvriers, c'est pas pour insulter à votre misère, entendez-vous? nous sommes de braves gens, de bons ouvriers; et si vous voulez boire un coup avec nous et manger un morceau, nous vous l'offrons de bon cœur; pas de refus, l'ami : entrez et soupez.

EUGÉNIE FOA.

(La suite au prochain numéro.)